

ENTRETIEN avec Bruno MONTEIRO, à propos de son dernier cd dédié aux Sonates de Prokofiev

Témoignant de sa proximité avec le violoniste David Oistrakh, les 2 *Sonates pour violon et piano opus 80 et 94* de Sergueï Prokofiev inspirent le dernier album du violoniste Bruno Monteiro. A la fois âpres et tendres, lyriques et aussi mordantes, les deux partitions exigent une grande plasticité expressive des solistes. C'est aussi une rythmique spécifique, un équilibre des contrastes exacerbés propre au compositeur russe.

Autant de défis que relèvent le violoniste et son complice de toujours, le pianiste João Paulo Santos...

CLASSIQUENEWS : Pourquoi avez-vous choisi Prokofiev ? Avec votre fidèle partenaire João Paulo, sur quoi avez-vous travaillé en particulier pour cet enregistrement ?

BRUNO MONTEIRO : Il était presque inévitable, après tant d'années de travail avec João Paulo, que nous arrivions à ce répertoire. Les deux sonates et les cinq mélodies qui composent ce nouveau CD sont parmi les œuvres les plus importantes et les plus profondes écrites au XXe siècle pour violon et piano. Et je dois dire qu'elles sont aussi parmi les meilleures de Prokofiev. L'idée est venue de moi, et João Paulo, bien sûr, a accepté immédiatement. C'était un processus très exhaustif de travail individuel et à deux. Ce sont des pièces très complexes, à la fois techniquement et interprétativement. Nous avons fait de nombreuses répétitions ensemble pour arriver à l'interprétation que nous voulions. Le rythme est très important, l'équilibre entre le violon et le piano, et surtout les couleurs et les ambiances que nous avons voulu créer. Ce sont des œuvres très contrastées. La première sonate est très abstraite, avec beaucoup de tension intérieure. La seconde est plus joviale, joyeuse, sarcastique. Les cinq mélodies, bien que beaucoup plus légères que les deux autres œuvres, doivent avoir le bon caractère. C'était très difficile.

CLASSIQUENEWS : Quels sont les principaux défis pour « réussir » à interpréter sa musique ? Pouvez-vous citer 1 ou 2 exemples de votre travail spécifique ?

BRUNO MONTEIRO : De notre point de vue, le rythme et l'équilibre entre le violon et le piano doivent être aussi parfaits que possible. Bien sûr, alors il faut être tempétueux, comme par exemple dans la première sonate, mais sans être durs. Dans la deuxième sonate, être presque joueur, sarcastique et toujours utiliser la virtuosité avec profondeur et ne pas seulement jouer fort et rapidement. Et enfin, en déduire les couleurs nécessaires

CLASSIQUENEWS : Comment les 2 Sonates se répondent-elles ? Voyez-vous des singularités dans chacune d'entre elles ? Qu'est-ce que les 5 mélodies apportent dans leur continuité ?

BRUNO MONTEIRO : Comme je l'ai mentionné précédemment, ce sont toutes des œuvres très différentes. Ce que je pense qu'elles ont en commun, c'est le langage unique de Prokofiev. Nous savons en écoutant que c'est son esprit et son cœur qui sont dans la musique. Son écriture est indubitable. Même dans les 5 Mélodies, la 4e, par exemple, a le caractère que nous associons au compositeur.

CLASSIQUENEWS : Comment ce nouvel enregistrement s'inscrit-il par rapport à vos précédents ?

BRUNO MONTEIRO : C'est un autre travail collaboratif entre João Paulo et moi. Nous jouons ensemble depuis de nombreuses années ! Nous essayons toujours de mûrir d'un CD à l'autre, d'un concert à l'autre. C'est un voyage sans fin. Jusqu'à présent, les critiques et le public ont très bien réagi à l'album. Il a également été récemment nommé pour les International Classical Music Awards 2026. Nous sommes donc heureux que notre travail et que notre message musical soient reconnus.

CLASSIQUENEWS : Avez-vous en tête, un souvenir, une anecdote liée à l'enregistrement qui restera en mémoire ?

BRUNO MONTEIRO : Il y a quelques années, nous étions en train d'enregistrer et soudainement une corde de piano s'est cassée et a sauté hors de l'instrument. Horrible. Notre technicien était à une heure et demie du lieu d'enregistrement. Nous avons dû attendre qu'il arrive, ce qui était terrible parce que nous avons perdu notre endurance physique et émotionnelle. Quand il est finalement arrivé et a changé la corde, nous

devions encore attendre qu'elle se stabilise. Quand c'était bon, nous avons enregistré rapidement parce que nous étions épuisés et j'avais peur que la chaîne se casse à nouveau...

Propos recueillis en décembre 2025

CD

LIRE aussi **notre critique complète du cd PROKOFIEV : 2 Sonates pour violon et piano opus 80, opus 94...par Bruno Monteiro, violon / João Paulo Santos, piano :**
<https://www.classiquenews.com/critique-cd-prokofiev-sonates-pour-violon-opus-80-opus-94-5-melodies-opus-35bis-bruno-monteiro-violon-joao-paulo-santos-piano-1-cd-et-cetera-enregistre-en/>

Bruno Monteiro aborde dans ce nouvel album 2 Sonates de Sergueï Prokofiev qui illustrent magistralement son amitié avec son compatriote et violoniste, David Oïstrakh, qui depuis 1939, où il joue la Concerto pour violon, devint un proche particulièrement estimé. C'est la dernière période du compositeur revenu au pays des Soviets (depuis 1938) dont le néoclassicisme ne manque ni de souffle épique, ni de tendresse voire d'innocence. Bruno Monteiro en dévoile avec justesse la grande valeur expressive.



CRITIQUE CD. PROKOFIEV : Sonates pour violon opus 80, opus 94, 5 mélodies opus 35bis – Bruno Monteiro, violon / João Paulo Santos, piano (1 cd Etcetera)